

# Tchernobyl, catastrophe sanitaire

23 mai 2016 • Paris | Par Françoise Boman, médecin, [f-boman2008@hotmail.fr](mailto:f-boman2008@hotmail.fr).

**En dépit du déni persistant des institutions internationales, à la fois juge et partie quant aux effets sanitaires de la catastrophe nucléaire de Tchernobyl survenue en Ukraine le 26 avril 1986, ces effets sont désormais connus, tant à court terme qu'à long terme.**

Les 800 000 à un million d'hommes envoyés sur place comme "liquidateurs" ont été exposés à de très fortes doses. Beaucoup sont morts du syndrome d'irradiation aiguë. Parmi les 135 000 personnes qui ont été évacuées par les autorités, certaines ont également présenté ce syndrome. Des témoignages et des observations médicales ont été recueillis et publiés<sup>1</sup>.

Un témoignage est celui de la mère de Leonid, soldat affecté à la centrale du 1<sup>er</sup> au 30 mai 1986. Début juin 1986, mauvaise mine, toux, étouffements, asthénie, anorexie, apathie ; de janvier à juillet 1987, toux nocturne incessante, céphalées épouvantables, anorexie quasi-totale, chute très importante des cheveux, douleurs lombaires et cervicales, douleurs des membres inférieurs, gastralgies, nervosité, asthénie ; de juillet à décembre 1987, chute de 22 dents ; juillet 1988, perte de huit kilos ; 26 juillet 1988, décès brutal.

Une observation médicale est celle de Vladimir, qui se trouvait à 700 m du réacteur au moment de l'explosion. Immédiatement après l'explosion, il est sorti pour voir se qui se passait, a été "saupoudré" de quelque chose de noir, est entré dans un bâtiment pour s'en laver, est ressorti, s'est dirigé vers la réacteur à une distance d'environ 250 m, où il est resté une dizaine de minutes. Une demi-heure plus tard, il s'est mis à avoir des nausées, à vomir, à présenter une diarrhée. Hospitalisé à Moscou, il a présenté des ulcères suintants sur les jambes avec oedèmes ; une cataracte des rayons aux deux yeux ; une ischémie coronarienne avec angor de décubitus et d'effort ; un prurit aux jambes, des arthralgies et des insomnies à cause des douleurs ; un essoufflement, une faiblesse générale, des douleurs de l'hypochondre droit, des maux de tête, des étourdissements, une baisse de mémoire, une irritabilité.

Les leucémies radio-induites apparaissent beaucoup plus rapidement que les autres cancers, pour la plupart entre la 2<sup>e</sup> et la 10<sup>e</sup> années qui suivent l'irradiation. Moins de cinq ans après

l'accident, des cancers de la thyroïde sont apparus avec une fréquence anormalement élevée chez les enfants<sup>2</sup>. Ces tumeurs étaient d'un type agressif. Les lèvres, la cavité buccale sont des localisations possibles des cancers radio-induits. Ceux-ci peuvent intéresser tous les tissus et organes<sup>3</sup>. Il est difficile de les rapporter à l'exposition aux radiations ionisantes quand ils se manifestent cliniquement plusieurs années ou décennies après l'irradiation.

Dans les zones les plus contaminées en Ukraine, en Russie et en Biélorussie, les effets les plus dévastateurs sont observés chez les femmes enceintes et chez les enfants. L'atteinte des gamètes (cellules reproductrices) se traduit par des fausses couches et des morts in utero, et, chez les enfants nés vivants, par des malformations congénitales, un retard mental ou psychomoteur, des maladies génétiques transmissibles de génération en génération. Des cancers et des maladies chroniques comme le diabète sont observés à l'âge pédiatrique<sup>3</sup>. "La santé de nos enfants s'est considérablement détériorée. Ils ressentent de la faiblesse, des malaises, des maux de tête. Leur vue baisse. On note des cas d'évanouissement. Les fractures des os sont devenues plus fréquentes. La capacité d'attention à l'école baisse. Les absences à l'école sont de plus en plus fréquentes. La joie de vivre a disparu."<sup>1</sup> Des anomalies hématologiques (anémie, etc.) peuvent survenir. L'affaiblissement immunitaire rend cancers et infections plus difficiles à guérir. Les complications chirurgicales sont plus fréquentes. Le temps de cicatrisation est plus long. Les maladies cardio-vasculaires font courir un risque de mort subite. Tous les tissus et organes peuvent être atteints y compris le cerveau et les yeux. La cataracte radio-induite est d'un type particulier qui permet de la reconnaître à coup sûr.

**Conclusion** : toute catastrophe nucléaire est une catastrophe sanitaire. Celle de Tchernobyl se poursuit et se poursuivra. Elle affecte tous les habitants de l'hémisphère nord exposés aux retombées du "nuage" radioactif.

### Sources

1. Bella & Roger Belbéoch. Tchernobyl, une catastrophe. La Lenteur, 19
2. Kazakov VS, Demidchik EP, Astakhova LN. Thyroid cancer after Chernobyl. Nature. 1992;359(6390):21.
1. Yablokov AV, Nesterenko VB, Nesterenko AV, Preobrajenskaya NE. Tchernobyl : conséquences de la catastrophe sur la population et l'environnement. [http://independentwho.org/media/Documents\\_Autres/Tchernobyl\\_Consequences\\_de\\_la\\_catastrophe\\_sur\\_la\\_population\\_et\\_l\\_environnement\\_V01PDF.pdf](http://independentwho.org/media/Documents_Autres/Tchernobyl_Consequences_de_la_catastrophe_sur_la_population_et_l_environnement_V01PDF.pdf) [Yablokov AV, Nesterenko VB, Nesterenko AV. Chernobyl consequences of the catastrophe for people and the environment. Annals of the New York Academy of Sciences, vol. 1181, 2011].